

Lune là-haut,  
De quel grand enfant  
Veilles-tu en silence le berceau?  
De l'inciter à marcher tu te défends  
(Tu te souviens du secret de la Sphinge.)  
Et tu pleures en voyant la Mort qui te singe.  
Mais tu ignores que ta course dans le firmament  
Froid et la solitude noire sans atours  
Encourage chaque nuit pour un moment  
L'espoir résolu, brillant et sans détours  
Que la vie, comme la rosée ailée,  
Dure plus qu'un retour  
Et un aller.